

Ce soir-là, je suis rentré bouleversé par l'histoire de cette femme d'une quarantaine d'années et son récit de deux ans de galère et de souffrances, attribuées à la pose d'un simple bridge.

Les tests pratiqués m'ont permis de lui confirmer que ses dents étaient bien responsables du cauchemar quotidien qu'elle vivait.

L'histoire de Martine se distingue des autres car, dès la pose du bridge, en 2011, elle a immédiatement compris que quelque chose se passait dans son organisme.

Elle a très vite constaté sa déchéance physique et a attribué la dégradation de son état à ses dents, elle a alors entrepris un interminable parcours du combattant, renouvelant les visites chez son dentiste.

Puis consultant d'autres praticiens, professeurs, médecins, universitaires qui formulaient toujours la même réponse : " Tout va bien, le travail réalisé est parfait, vous allez vous y habituer, c'est tout simplement psychosomatique... ", pour tous ces professionnels, Martine n'avait pas de métaux en bouche, il n'était donc pas possible que la détérioration extrême de sa santé soit provoquée par ses prothèses.

Elle finit même par être connue dans ce milieu où elle avait été surnommée " la folle ".

Martine ne dormait plus, ne travaillait plus, et résignée, sentait qu'elle ne pourrait plus tenir longtemps..."